les douches répetées, trois et quatre fois par jours, les
cataplasmes, les plus doux et les plus fortes
resolutifs, furent mis en usage par ordre –
et avec soins ; rien ne put empecher l'inflammation
des teguments, des envelopes propres du testicule et du
~~[illegible]~~
testicule meme, de parcourir ses tems, et de prendre
la voye d'induration, il parut deux escarres gangreneu-
ses, à la partie supperieure et externe et l'autre
à la partie inferieure du testicule ; dont le volume
surpassoit de beaucoup la grosseur du poing
les escarres gangreneuses, s'etoient distant l'une de
l'autre de quatre grands travers de doits ; il –
suintoit de ces escarres, une matière ichoreuse
~~[illegible]~~ ils furent pansés tantot, avec le baume de
fioravinty, et le plus souvent avec l'esprit
de terebentine chaude ; à la chute de ces –
escarres, j'apperçus, dans le milieu ~~[illegible]~~ des deux
~~[illegible]~~ulceres, deux sinus qui penetroient bien
au dela du centre du testicule, de maniere –
qu'en introduisant un stilet dans chacun
d'eux, ils se terminoient dans un foyer commun
et descendoient profondement, l'ai continué
ils furent pansés avec soins tres longtems –
sans aucune amelioration ; la lessive des
cendres de sarment, fut mise en usage, tres
longtems ~~elle~~, ne produisoit qu'un peu plus de
cette espece de suppuration sans consistance,
et peut etre un peu de diminution dans
le volume de cette enorme tumeur : apres
tout, le malade affoibli par la longueur de la
maladie, par la fievre, les douleurs, la diète

ACADEMIE [illegible] DE MEDECINE

je ne voyois que deux partis à prendre. l'un —
d'extirper le testicule; l'autre de fendre la tumeur
dans toute son étendue d'un sinus à l'autre et
d'extraire le foyer, à peu près de la même façon
que l'on fend un oignon de mouton. l'un et l'autre
partis n'étoit pas songer, eu égard à la foiblesse
du malade; je pensai néanmoins, que celui de fendre
la tumeur pouvoit me réussir, parce que la face —
interne du testicule qui regarde le dartos me paroissoit
en meilleur état, et que l'espoir de conserver une
partie de cet organe, pouvoit être au malade —
de quelque utilité, au moins il y croiroit dans la
réalité, l'illusion calmeroit une partie de ses inquiétudes.
Mr boty, contemporain de mr marechal et connu
et lié avec, n'étoit point de mon avis, il vouloit
l'amputation; c'étoit bien en effet le parti le plus —
court, et peut être le plus sûr, mais dans le cas
où la nature ne m'auroit pas bien servi, ou pour
mieux dire le malade, pour fondre, dégorger et —
cicatriser l'ulcère, les incisions que je serois obligé
de faire, surtout antérieurement puisque mon projet
étoit de l'étendre jusqu'à l'arcade du pubis, les —
incisions dis-je, ne seroient absolument pas, à peu
près pour le malade; ne me restant, pour ainsi —
-dire plus à faire, que de passer un fil sous le cordon
des vaisseaux, lier et séparer le testicule. je ne
pus ramener mr boty, à mon avis. j'en écrivis —
à mr de la peyronie qui pour lors étoit à compiègne
je lui peignis l'état du malade, et celui du —
testicule, et lui mandai le projet que j'avois, ce
célèbre chirurgien me manda qu'il approuvoit —
en tout mes idées et qu'il ne falloit pas, toujours
être, si scrupuleux et attaché aux sentimens de
nos anciens, sur leurs oppinions au sujet des parties spermatiques
présagé d'un pareil point; je ne voulus néanmoins pas
agir, que je n'eus fait voir le malade, à feu mr marechal,

(interlinear, above "présagé d'un pareil point": paroissoit par quelques auteurs; marginal at right end of line: lui)

qui apres l'avoir bien examiné fut d'avis de l'amputation
mais apres avoir discuté afond l'état des parties affectées
du malade, et la facilité que j'avois d'en venir a cette
extremité, si mes vües ne se remplissoient pas —
il s'y rendit, en se rapellant neanmoins un cas —
semblable lors qu'il étoit à la charité qui lui
avoit reussy. alors je ne pensai plus qu'a opperer.
j'ouvris le testicule dans toute son étendue dans l'un
et l'autre, et comme je l'ai dit cy dessus, épanché comme
on ouvre un rognon de mouton; j'emporté avec des
ciseaux et le bistouril, tout ce que je pu des duretés
et callosités, tant de la peau, du tissus cellulaire
que de la membrane albuginée; j'y garnis le centre
de cette playe de bourdonets tres molets, et dans
les pansement suivant, je me servis de l'huile
d'oeuf nouvellement extraite; quelquefois je me servis
aussy du baume de fioraventy, ou d'esprit de terebentine
chaude. et dans le cours de cette cure qui dura
plus de trois mois je fus obligé de me servir trois
ou quatre fois du pierre a cautere en poudre
pour detruire, dans le fond de la playe, et même dans
ses environs des portions des cordons et des petits corps
glanduleux, qui ne se fondoient pas. malgré
toutes mes précautions, je n'obtins une cicatrice
parfaite, que par le secours des lotions faites
avec la lessive legere, de cendre de sarment
et dans le cours de tout ce long et penible traitement
je n'apperçus jamais, de ces filaments longs dont parle
mr petit, mais bien, une espéce de suppuration avec un
indigeste, huilée, et glaireuse, et de la meme nature apeupres
de ce mucus qui sort des urines dans le catarrhe de vessie de l'homme
non, que je pretende infirmer la judicieuse et sage remarque
de ce grand et celebre praticien, mr petit, mon maître et mon amy. je suis
completement de son avis, et cela doit estre tel qu'il le dit en
considerant la structure de cet organe; mais il y a grande
apparence, que mon inattention, ne me permit pas d'en faire
la remarque.

Sy joins ici, connoissance de l'observation de mes
pere, a l'occasion d'une suppuration de la membrane
propre du testicule; j'aurois pu vous en donner
une interessante, dans la meme classe, et qui auroit
pu trouver place, à la suitte de la sienne. je crois
cependant en avoir donné le precis à l'academie,
en l'année 1736, trente sept ou trente huit; je ne m'en
rapelle pas le propre au juste. en tous cas, en voicy
a peu pres, et autant que je peus m'en ressouvenir,
les principales circonstances.

observation sur une maladie du testicule
produitte par des polutions nocturnes ou
la masturbation. par M. de la Martinière

n.° 25

un jeune gentilhomme page du roy, fut atteint subitement
d'un engorgement inflammatoire d'un volume
enorme, à l'un des testicules, acompagné de fievre,
de rougeur et de douleurs tres vives. cet Etat
resista du temps, malgré sept à huit saignées faites,
tres pres les unes des autres, une diette severe, et
aux douches, faites avec la decoction des herbes
emollientes et resolutives, ainsy qu'à l'appliquation
des cataplasmes de la meme nature; mais enfin
cette maladie, parut ceder au bout de cinq à
six semaines, et le testicule de~~?~~ dans
son Etat naturel. à peine neansmoins eut
il retabli ses forces, et rendu à ses exercices
ordinaires, c'est à dire, de monter à cheval,
aux leçons de danses, et d'armes, qu'on fut obligé
de le porter à la garde malade, pour la meme
maladie, et à la meme partie; l'inflammation
me parut meme plus considerable et les
douleurs plus vives; j'employé les memes
moyens, quatre saignées furent faites presque en

25

ARC 18 d.2 n.° 25
(a)
LAMARTINIERE